

Le Théâtre du Voyageur présente



£e Triomphe d'€ Plutu\$

de **MARIVAUX**

PROLOGUE & VAUDEVILLE

d'après PANARD, MOURET
et ARISTOPHANE

mise en scène, Chantal MELIOR et François LOUIS
chorégraphie, Guillaume JABLONKA
accordéon, Alaïa MICHON - chant, Julie DOLLAT
Gautier GAYE, Arlequin - Guillaume JABLONKA, Apollon
Ariane Lacquement, AMINTE - François LOUIS, Plutus
Mathieu MOTTET, Armidas - Marie PAULY, Spinette
lumières, Michel CHAUVOT - décors, Marine PORQUE

renseignements – réservations

06 61 56 97 60 / www.theatre-du-voyageur.com

le 16 mai 2025, festival Château en scène à
Asnières-sur-Seine / du 5 au 8 juin 2025, au
Théâtre du Voyageur



« Il faut prendre ces gens comme ils sont.
Ils aiment l'argent, mais il en a toujours été ainsi... L'humanité aime l'argent,
qu'il soit fait de n'importe quoi : de parchemin, de papier, de bronze ou d'or. »
(Woland – *La magie noire et ses secrets révélés* – chap.12 -, *Le Maître et Marguerite*, de Boulgakov)

Le Triomphe de Plutus est une farce baroque, comique, musicale, et chorégraphique...

Une joute oppose Apollon, dieu de la mesure, des arts et de la poésie, à Plutus, dieu de l'argent, des richesses, de l'abondance C'est ce dernier qui est chargé d'exposer le sujet de la pièce, laissant entendre qu'Apollon se serait vanté dans le ciel de l'emporter sur lui auprès d'une maîtresse, et que lui, Plutus, se sent prêt à soutenir la gageure. Les dieux descendent donc de l'Olympe pour gagner le cœur d'une mortelle. Comme il se doit, la terre est leur terrain de jeu et d'expérimentation. D'un côté, Apollon sûr de son avance, non sans vanité, mise sur lui-même et dédaigne son rival ; de l'autre, Plutus, tentateur, se fiant à ses arguments sonnants et trébuchants, multiplie les bouffonneries, sans regarder à la dépense...

« Je suis riche, un richissime négociant, à qui l'or et l'argent ne coûtent rien. »
(Plutus – *Le Triomphe de Plutus*, sc. 4)

Marivaux, délibérément, se veut sans nuance et satirique, avec une intrigue fort mince où rien ne repose sur le jeu des sentiments et où tout se règle d'office. L'argent fige de manière radicale tout devenir, fixe pour chaque scène un terme rapide et définitif. Dans ce monde tautologique, où l'argent n'est ni plus ni moins que de l'argent, Marivaux brosse d'un seul trait, ni pessimiste, ni optimiste, la fascination unanime des personnages pour les richesses de Plutus ... Le commun des mortels manifeste ainsi ses goûts - ou plutôt son absence de goût. Entre les vers d'Apollon et les bijoux de Plutus, le cœur ne balance point.



Le puissant chez Marivaux, c'est le riche. Le moyen de séduction n'est jamais la force mais l'argent et les plaisirs qu'il procure. Pas de violence ouverte, on corrompt par la tentation, et pour finir, on a recours au mirage des bons sentiments où perce la cynique vertu bourgeoise qui prodigue l'illusion paternaliste de l'égalité entre les hommes sur le terrain de l'amour ... (Anne Ubersfeld)

Notes de mise en scène

Malgré la simplicité de l'intrigue, s'esquisse une somme théâtrale, traversée par les comédies d'Aristophane, les mystères du moyen-âge, les personnages de la commedia, mais sans masque... Pour Marivaux, les acteurs sont « des porteurs de visage » ; les personnages se définissent par leur identité sociale ; ils « jouent qu'ils jouent », selon la formule de Louis Jovet, et comme si tout était improvisé dans l'instant présent.

Pas de moraline, mais de la dopamine

À la lumière du jeu, la scène est un lieu d'observation, l'idéal de soi est mis à l'épreuve : Aminte ne se voit pas comme une gourgandine, et Armidas, son oncle, comme un maquereau. Marivaux ne dispense pas de leçon de morale, il s'en garde bien. Critique de la critique, il évince les opinions toutes faites et préfère nous tenir dans l'expectative. Quant aux effets de l'argent, ils semblent aussi aborder d'un point de vue physiologique et hormonal. Les thèmes se découvrent au fur et à mesure : la surprise est là encore constitutive, comme dans toute l'œuvre de Marivaux.

Un espace libre

Nous faisons commencer le spectacle avant le début de la pièce. Apollon prend l'apparence d'un humain « déguisé en muguet » et descend sur terre accompagné de ses muses, l'accordéoniste et la chanteuse qui composent sa suite. Il donne à Aminte un cours de danse qui ne manque pas de charme et d'entrechats : rêve d'un amour idéal, à moins que cette leçon n'entame une partie de chasse, où le gibier s'appellerait Aminte.

Une aire de jeu, ni dehors, ni dedans, un terrain indéterminé...

Alors que dans une intrigue traditionnelle, un décor se plante, Marivaux, ici, ne s'appesantit pas sur le cadre, l'espace est vite réquisitionné par Plutus ! La scène est donc un point de rendez-vous, *de deal*, un guichet, car ce qui est essentiel, ce sont les transactions ... Et quand on passe aux transactions, toute relation, toute convention, toute construction sont court-circuitées : silence, échanges, enchainements accélérés, décor succinct, sont autant de consignes édictées par le texte et le thème... Dans *Plutus*, l'intrigue amoureuse est caricaturée, réduite à presque rien, à une forme vide pour mieux souligner la prévisibilité des comportements : l'amoureuse n'a d'éloquent que son silence. Le comique de la pièce est fondé sur cette absence de « marivaudage », ou ce marivaudage à l'envers ; l'immédiateté de la réaction-réflexe de *la personne qui malgré son honneur cède à la corruption* fait le burlesque, et tous se laissent corrompre, jusqu'aux musiciens qui lâchent Apollon pour être payés... Mais alors, qui peut résister à la corruption ? Marivaux ne laisse-t-il pas entendre que si les artistes ne pensent qu'à l'argent, et si le monde préfère gagner au loto plutôt qu'apprendre à danser, il est impossible de mettre de la valeur aux choses et surtout d'estimer l'inestimable ?

L'argent n'est pas un théâtre. Et sans théâtre (au sens large), plus de consentement, plus de forme, plus d'art..., hormis « The art of the ... » ?

Théâtre, danse, chant et musique

Tout finit par un vaudeville, composition du chansonnier Panard et du musicien Mouret.

Nous nous éloignons progressivement de l'action de la pièce ; celle-ci est remplacée par de courtes fables, inventaires de situations, scénettes dont la veine devient de plus en plus satirique au fur et à mesure qu'est abandonné le terrain mythologique ou littéraire, pour investir quelques arrière-plans quotidiens et domestiques. Ce sont des embryons de spectacles. Chansonniers, danseurs, marionnettes, fous, figures antiques (du « Ploutos » d'Aristophane) ou contemporaines, déclinent à l'envi le même refrain sur la puissance de l'argent. Ce divertissement passe d'un registre à l'autre avec une désinvolture seventies : carnaval, comédie musicale, fantaisie psychédélique, jusqu'à ce que s'arrête la plaisanterie.

Cependant cette *fête festive* n'apporte aucune consolation, ni tristesse d'ailleurs : les humains comme les dieux semblent peu affectés par tout ce qui vient de se jouer, sauf peut-être Apollon dont la vanité pâtit un tantinet. Personne ne songe à culpabiliser ni ne manifeste de regrets. Point de temps pour les révélations inattendues ou les revirements.

Lors des premières représentations (en 1728), quelques critiques ont souligné que « la pièce n'offrait que des idées communes », et que « la morale était très mauvaise ». Quand le gain, le profit, l'argent nivellent, rien ne peut se corriger, ni les personnages, ni le hasard...

Dans le répertoire théâtral, cette pièce peu connue est une curiosité, considérée parfois comme un mouvement d'humeur de Marivaux. Mais cette mauvaise humeur s'est transformée en humour et en théâtre : le jeu est si vivant que, parmi les ressorts comiques, l'absence de suspense – le fait que l'on n'attende pas de connaître la suite – ne nuit pas à l'action, mais la fait goûter au présent.

CHRONOLOGIE DU THÉÂTRE DU VOYAGEUR

1991 - CRÉATION DU THÉÂTRE DU VOYAGEUR

1992 – 1997 / PREMIÈRES CRÉATIONS

> IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE ou les *Fragments d'un discours amoureux*, de Musset

> VALENTIN ORCHESTRA, création d'après Karl Valentin (Cité Internationale – Th. Déjazet – Agora d'Evry – Tournée)

> LA DIVINE COMÉDIE (Th. ALCYON - TDV) – Festival « Egarez-vous »

> 1997 / ROMÉO & JULIETTE, de Shakespeare (Maison de L'Afrique – Cité Internationale)

1997 – 2000 / GRANDE GALERIE DE L'ÉVOLUTION & MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

> 1997 - 1998 / PARADE NUPTIALE, création d'après *Le Sexe et la Mort* de J. Ruffié (Grande Galerie de l'Évolution)

> 1999 – 2001 / SHAKESPEARE GALLERY ou la Pensée en formes, création (Grande Galerie de l'Évolution) d'après...

> 2000 / NATURE EN TÊTE, création spectacle itinérant (Galerie de Botanique)

> 2000 / ÉLÉPHANTAISIES, création (auditorium de la Grande Galerie)

1999 / FAUST, de Goethe – mes Patrick Melior (CDN de Franche-Comté)

2000 / FAUST au Cirque de Consolation

2001 / KING LEAR, de Shakespeare – Château de Baden, en Suisse et en Île-de-France

2002 / INSTALLATION EN GARE D'ASNIÈRES

2003 / POUR QUI VEUT VOIR, création – Tournée Ile de la Réunion

2003 / DANTE & BECKETT – ALCYON et TDV - Festival « Egarez-vous »

2004 – 2005 / LE MAÎTRE ET MARGUERITE, de Boulgakov (ECAM, TDV, tournée)

2005 - FAUST, de Goethe – mes Patrick Melior au TDV, et tournée

2006 / FAUST - Salines d'Arc-et-Senans

2006 / DIPTYQUE FAUST (Boulgakov et Goethe)

2007 / LES NOMADES, création d'après...

2008 / DIPTYQUE - LE VENTRE DE SHAKESPEARE - Parcours de FALSTAFF, dans

Henry IV – 1^{ère} et 2^{ème} parties – *Les Joyeuses Commères de Windsor* et *Henry V*

> 1. LA DOLCE VITA

> 2. LA DÉCADENCE

2009 / COMME IL VOUS PLAIRA, de Shakespeare

2010 - 2011 / DES IDIOTS ET DES FOUS, création

2011 - 2012 / CYCLE SHAKESPEARE

2011 / Ouverture avec LE CHANT DU CYGNE, de Tchekhov

2011 / HAMLET, de Shakespeare – mise en scène, François Louis

2011 / COMME IL VOUS PLAIRA, de Shakespeare

2012 / LES DEUX GENTILSHOMMES DE VÉRONE, de Shakespeare

2012 / TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN, de Shakespeare

2013 / IGNATIUS, d'après *La Conjuraton des imbéciles* de John-Kennedy Toole

2014 / IGNATIUS & LES NOMADES, AU THÉÂTRE DU SOLEIL

2015 - 2016 / LE MISANTHROPE, de Molière

2016 / LES NOMADES (reprise à l'Avant Seine de Colombes)

2016 / INAUGURATION DU NOUVEAU THÉÂTRE DU VOYAGEUR

2016 – 2020 / CYCLE MELVILLE

2016 / BARTLEBY, de Melville - adaptation & mes François Louis

2017 / COCORICO, de Melville – Lecture théâtralisée avec Hervé Pierre

2017 / LE GRAND ESCROC, de Melville – Théâtre Alcyon

2017 – 2018 / MOBY DICK, de Melville – TÉTRALOGIE

> 1. ASSEZ PLEURNICHÉ !

> 2. BALEINE A PLUME

> 3. PIPPIN TOMBE A L'EAU

> 4. LIGNES DE FUITE

2019 / BALEINE A PLUME, version itinérante, Grande Galerie de l'Évolution (MNHN)

2019 / RUE ORDENER - RUE LABAT, adaptation, mes François Louis, d'après Sarah Kofman

2019 / COAX - COAX - LES GRENOUILLES, d'Aristophane

2020 / BARTLEBY, de Melville

2021 - 2022 / BÉATIFIQUE, création (TDV)

2022 / POUR QUI VEUT VOIR, création (Jardin des Plantes)

2023 / POUR QUI SAIT VOIR, création (Jardin des Plantes)

2022 - 2023 / LE MISANTHROPE, de Molière

2023 / UNE NUIT AVEC FAUST, concert théâtral, TDV – FESTIVAL INVENTIO

2024 / LA TEMPÊTE, de Shakespeare

2024 / LA DERNIÈRE BANDE & COMÉDIE, de Beckett (mes François Louis)

2025 / LE TRIOMPHE DE PLUTUS, de Marivaux

Pour en savoir plus : dossiers, photos, vidéos, presse, diffusion
www.theatre-du-voyageur.com



Premières représentations :

Vendredi 16 mai 2025 à 20h30

Ouverture du Festival
« Château en scène »
rue du Château
92600 Asnières-sur-Seine

Du 5 au 8 juin 2025

jeudi et vendredi à 20h30
samedi à 19 h, dimanche à 17h
au Théâtre du Voyageur
au centre de la gare SNCF/ Quai D
à 5 mn en train de Paris-Saint-Lazare
(il y en a fréquemment)



WWW.THEATRE-DU-VOYAGEUR.COM

Gare SNCF - Quai D - 34 bis, av. de la Marne - 92600 ASNIÈRES-SUR-SEINE
06 61 56 97 60 - DIRECTION Chantal MELIOR



Le Théâtre du Voyageur a bénéficié du soutien de la Ville d'Asnières-sur-Seine
du Département des Hauts-de-Seine et de la Région Île-de-France